

Texte trouvé sur internet par André St-Arnaud, copie papier des deux pages du livre remis à MALT-jan-2018

<http://nosracines.Bibli.ulaval.ca/QND/web/QNDa0082.jpg>

2012-10-10

L'Épopée de nos aïeux : Diocèse de Nicolet, 1860-1910,

AFEAS de Nicolet, 1984

page 80

ALVINA KIROUAC-KIROUAC

Le 18 octobre 1900, à Leominster, Mass., au foyer de Calixte Kirouac, naît Alvina, une enfant toute frêle et informe, (son bras gauche est très court).

Peu de temps après sa naissance, ses parents quittent les États-Unis et viennent s'installer à St-Médard de Warwick. Alvina grandit en la compagnie de ses quatre frères et de ses deux sœurs. Douée d'un caractère énergique et entreprenant malgré son handicap physique, elle avance hardiment dans la vie. Au pensionnat des Soeurs de l'Assomption, elle profite de tous les avantages éducationnels. Avec clairvoyance et sagacité, elle se prépare à vivre son idéal : « servir l'Église et la société. »

Ses études terminées, munie d'un brevet d'enseignement, elle dispense pendant quatre ans avec savoir-faire, aux jeunes de son école, les connaissances religieuses et profanes qui en feront des citoyens éclairés et progressifs.

Pendant 21 ans, elle sert le public dans la fonction de « Maîtresse de poste ». Ses aides et les gens de Warwick se souviennent de l'intérêt imprégné de bienveillance qui la caractérisait.

En 1931, elle fait partie du comité-fondateur de l'Amicale des anciennes du pensionnat, d'abord comme secrétaire, puis comme présidente pendant 25 ans. Personne dynamique et courageuse, elle réunit 150 anciennes, un nombre qui augmente avec les ans.

Page 81

En 1933, membre du conseil des Filles d'Isabelle, elle met sur pied un comité de couturières, dont le but est de secourir des familles dans le besoin. Elle-même aidera deux jeunes à poursuivre leurs études universitaires, l'un est aujourd'hui notaire, l'autre médecin. Elle aimait redire : « Je donne d'une main et je reçois de l'autre. »

En 1943, elle épouse Onésime Kirouac, son oncle, un industriel très prospère à Warwick (il a fondé les Warwick Woollen Mills et procuré ainsi du travail aux gens de la localité. Cette alliance a été pour Alvina très heureuse.

En 1949, elle est l'âme dirigeante de la fondation du Rocher de Fatima. Avec les Amicalistes qui la secondent, elle accueille de nombreux donateurs. Elle se réserve le privilège de payer la statue de Notre-Dame de Fatima. Grâce à sa généreuse initiative, ce monument marial est un lieu de pèlerinage fréquenté dans notre région.

En 1956, elle reçoit de l'évêque de Nicolet, Mgr Albertus Martin, la médaille *Bene Merenti* comme appréciation de ses œuvres religieuses et sociales.

Son amour pour l'Église et pour le pape l'a incitée à faire deux voyages à Rome et à Fatima. Douée d'un talent littéraire inusité, elle rédige de brefs récits de ses voyages.

Mme Alvina Kirouac est une « grande dame » de chez nous. La générosité, la débrouillardise, l'ingéniosité, une grande chaleur humaine et un ardent amour pour Marie ont marqué son existence.

Le Seigneur l'invite à la Maison du Père le 17 août 1960.

Recherches : Rollande Pépin, Claire Desrochers, Suzanne Pépin, Céline Blanchette.